

**Visite du Ministre de la République Populaire de Chine**

**En Côte d'Ivoire**

**Allocution de SEM ALLY COULIBALY  
Ministre de l'Intégration Africaine et des Ivoiriens de  
l'Extérieur**

**Abidjan, le 22 Mai 2017**

**Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères de la  
République Populaire de Chine**

**Mesdames et Messieurs les Directeurs Généraux**

**Messieurs les Ambassadeurs**

Comme vous l'a dit ce matin, le Président Alassane OUATTARA lors de l'audience qu'il vous a accordée, la Côte d'Ivoire est heureuse de recevoir, à travers vous, le Représentant d'un pays ami, un grand pays avec une population estimée à 1 milliard 300 millions d'habitants la deuxième puissance économique du monde, peut-être la première dans quelques années, la Chine éternelle, dépositaire de la plus ancienne des civilisations vivantes.

Cette Chine qui continuera de nous fasciner par son prodigieux développement et sa grande ouverture.

Je voudrais, à nouveau, vous remercier très sincèrement de l'intérêt que vous portez à la Côte d'Ivoire qui a retrouvé sa place en Afrique, depuis l'avènement du Président Alassane OUATTARA au pouvoir en Avril 2011.

En effet, le Président Alassane OUATTARA a réussi à restaurer, à l'extérieur, l'image de vitrine socio-politique de notre pays et de locomotive économique de l'Afrique de l'Ouest, grâce à une action diplomatique de grande envergure.

Si la Côte d'Ivoire a repris sa marche vers le développement et le progrès, elle le doit à des partenaires de poids comme la Chine dont la présence est visible partout. Plusieurs projets couvrant plusieurs secteurs sont financés par le Chine. Qu'il s'agisse de l'eau, de l'énergie, des infrastructures routières et maritimes. La Chine accompagne la Côte d'Ivoire dans son développement. C'est la preuve de la relation de confiance qui existe entre nos deux pays.

Comment ne pas saisir cette belle occasion pour rendre hommage à la Chine pour le soutien qu'elle nous apporte.

Placée sous le signe de l'amitié et de l'estime réciproque entre nos deux pays, cette visite permettra, sans aucun doute, d'aller plus loin dans notre partenariat qui est déjà exemplaire à plusieurs égards.

Le Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY a vu juste, en prenant la décision d'établir des relations diplomatiques avec la Chine Populaire le 3 Mars 1983, quand le Président LI XIANNIAN était au pouvoir en Chine.

Nous le devons pas l'oublier. Un proverbe chinois dit ceci « quand vous buvez de l'eau, n'oubliez jamais ceux qui ont creusé le puits ».

En digne héritier du Père Fondateur, le Président Alassane OUATTARA veut nouer un partenariat privilégié avec la Chine.

Un partenariat politique au service de la paix dans le monde multipolaire d'aujourd'hui.

Un partenariat économique par le développement des liens économiques, commerciaux et financiers.

Monsieur le Ministre,

Amie de la Côte d'Ivoire, la Chine l'est aussi pour tout le continent africain. Cette attention particulière que la Chine accorde à l'Afrique ne se dément pas, ainsi que l'illustrent les sommets Chine-Afrique, dont le 6<sup>ème</sup> tenu à Johannesburg en

décembre 2015 fut historique par l'importance des engagements pris en matière d'aide à notre développement. On s'en souvient, 60 milliards de dollars avaient été promis, dont 5 milliards sous forme de prêts à taux zéro, 35 milliards à taux préférentiels, et 10 grands projets bilatéraux nombreux portant notamment sur le développement des infrastructures de transport, la modernisation de l'agriculture, le commerce, l'industrialisation, les services financiers.

L'objectif c'est la réduction de la pauvreté, le bien être, la santé publique, les échanges entre les peuples, la paix et la sécurité.

C'est incontestable. Les relations sino- africaines ont atteint aujourd'hui un stade de croissance sans égale dans l'histoire.

Monsieur le Ministre,

La Côte d'Ivoire salue la vision géopolitique globale que développe le gouvernement chinois depuis plusieurs années, avec ce projet à dimension planétaire qu'est l'OBOR (One Belt One Road).

En effet, la mondialisation n'a jamais semblée aussi simple à comprendre qu'avec cette carte d'un monde où la circulation des marchandises dessine des routes maritimes et terrestres qui connectent toutes les grandes parties du monde dans une logique exemplaire.

La Côte d'Ivoire ne peut être insensible à cette représentation et ce projet, et le continent africain tout entier sera

inévitablement branché sur ces itinéraires commerciaux, compte tenu de la nature des échanges économiques qui alimentent nos relations.

En réactivant la fameuse « Route de la Soie », la Chine réussit à concilier les leçons de l'histoire et la nécessité de s'adapter à un monde qui change très vite.

Mais s'adapter à ce nouveau monde dont l'économie est globalisée suppose aussi un *aggiornamento* politique. Autrement dit, la « gouvernance mondiale » ne peut plus fonctionner comme il y a un demi-siècle, notamment au niveau de l'instance suprême d'arbitrage qu'est le Conseil de Sécurité des Nations unies.

Et sur ce sujet nous avons une préoccupation commune : réformer le système, de manière à ce qu'il réponde mieux aux réalités du moment. Il en va de l'intérêt universel et nos échanges pourront y contribuer.

À l'évidence, il faudrait améliorer les méthodes de travail du Conseil, fluidifier ses relations avec l'Assemblée générale des Nations unies et, naturellement, l'élargir par la création de nouveaux sièges permanents et non permanents. Ainsi cette instance serait-elle plus représentative de ce que sont les équilibres du monde et, chacun à notre niveau, nous pouvons y travailler activement, et ensemble.

Comme la Chine qui a défini cinq principes de la coexistence pacifique, nous pensons qu'un monde nouveau doit se construire. Il ne saurait être unipolaire.

Il faut veiller à mettre en place un nouvel ordre international. Cela implique le renforcement de la dimension multipolaire du monde.

C'est la réponse à la disparition de l'ordre bipolaire. Elle seule peut fonder un nouvel équilibre qui soit juste et accepté par tous.

Nous avons besoin d'une Gouvernance qui garantisse la paix, la stabilité et la prospérité dans le monde.

Cette gouvernance doit s'approprier les grands enjeux du moment : la sécurité, donc la lutte contre le terrorisme, le climat, la lutte contre la pauvreté.

Dans l'immédiat, vous n'ignorez pas que la Côte d'Ivoire est candidate à un siège de membre non permanent pour l'année 2018-2019

Nous estimons que notre histoire récente, au cours de laquelle nous avons surmonté des crises graves avant d'assurer une stabilité politique et une croissance économique sans équivalent sur le continent africain, milite en notre faveur pour faire prévaloir les valeurs que nous avons toujours défendues, à savoir non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats, respect de l'intangibilité des frontières et de la souveraineté des Etats, promotion de la paix par le dialogue.

En donnant une ampleur nouvelle à leurs relations, la Chine et la Côte d'Ivoire peuvent ensemble contribuer à l'avènement du monde multipolaire que nous appelons de nos vœux.

Nos deux pays peuvent agir ensemble pour la paix dans le monde.

Ensemble, nous pouvons forger pour nos enfants, un avenir de paix et de prospérité partagée.